

Ce portrait est plus imposant que celui conservé au Musée de l'Etat à Luxembourg. Administrateur de la Grande-Maitrise de Prusse, grand-maitre de l'Ordre teutonique en Allemagne et en Italie, maréchal du Saint-Empire romain, capitaine-général des Pays-Bas autrichiens, CHARLES-ALEXANDRE fut pour J.-P. SAUVAGE un constant protecteur. C'est grâce aux multiples fonctions et charges du protecteur que les oeuvres du peintre obtinrent une certaine diffusion, les portraits du grand-maitre de l'Ordre teutonique, toiles destinées aux différents bailliages et commanderies, représentant à eux seuls déjà une appréciable source de revenus tout en faisant connaître le talent du peintre bien au-delà du cercle des intimes de la Cour de Bruxelles.

Huile sur toile.

Tout comme sur le tableau conservé au Musée de l'Etat, le grand manteau blanc, à la croix de l'Ordre teutonique, recouvre l'épaule gauche du personnage qui porte également la croix en sautoir sur la cuirasse.

Cependant sur ce portrait CHARLES-ALEXANDRE de LORRAINE est revêtu d'un habit rouge brodé d'or qui recouvre partiellement la cuirasse, alors que sur le portrait de Luxembourg le personnage porte réellement une armure. Le tableau de Lucklum permet de constater que le drapé du manteau blanc avec ses plis et replis à l'épaule gauche est traité de façon absolument identique que sur la toile que nous possédons. Autre analogie caractéristique: la position des doigts de la main gauche appuyée à la hanche. Par contre sur ce portrait la position du bras droit tenant le bâton de commandement est différente et un pan du manteau blanc recouvre partiellement le marbre de la table sculptée, table sur laquelle repose un coussin rouge galonné d'or et supportant une couronne aux arceaux perlés et à bonnet de gueules. Ici l'imposante écharpe d'or est visible en entier, on aperçoit les pans d'un justaucorps, porté sous la cuirasse, et la poignée de l'épée à la dragonne d'or. Le visage s'est épaissi et tout le corps s'est alourdi. Perruque poudrée.

Selon Prof. Dr. Paul Jonas Meier:

Dimensions 1,48 m de haut sur 1,21 m de large.

Signature à gauche «*J. P. Sauvage pinxit anno 1776*».

Littérature : Prof. Dr. Paul Jonas Meier «*Die Bau- und Kunstdenkmäler des Herzogtums Braunschweig*», vol. II (Landkreis Braunschweig). – Heinz Ohlendorf, Hans Helmuth Rimpau «*Der Rittersaal der Deutschordenskommende Lucklum – Heimatbote des Landkreises Braunschweig*», 1965, Verlag Hans Oeding, Braunschweig, pp. 38 - 39 avec reproduction et attribution.